

Chapitre Généraux SSCC 2024

Chers Frères, Sœurs et Laïcs,

Nous vous invitons à vivre un temps de retraite en préparation à nos Chapitres généraux.

Nous nous sommes inspirés des réponses que les communautés nous ont faites

parvenir aux accents sur les deux documents majeurs de notre Chapitre Général précédent : « Notre homme intérieur se renouvelle chaque jour » (2 Co 4,16) et « La conversion pastorale et missionnaire : nouveaux chemins d'Emmaüs ». Donc un temps propice pour entrer dans un discernement et se mettre à l'écoute de Dieu dans sa Parole, frères et sœurs, dans les cris de notre monde et de notre planète.



LA CONGRÉGATION : L'ŒUVRE DE DIEU

Cela comporte : **Confesser que la mission est votre œuvre, Seigneur, et tu as voulu qu'elle soit aussi la nôtre.**

« Sachez que la mission appartient à toute la Congrégation et non à quelques frères (Projet Mission Commune). Que notre charisme soit l'inspiration de la mission là où nous sommes (Sentiment d'appartenance à la Congrégation) ». (**Brésil-Paraguay**)

Ne pas rester confinés dans chapelles ou dans nos régions, mais nous ouvrir à notre monde et à l'Église dans lesquels nous vivons.

Et reconnaître dans nos compagnons et des compagnes de route, « tes frères et sœurs, Seigneur ».

Nos Fondateurs avaient un aigu sens de la Congrégation comme œuvre de Dieu. Le Bon Père écrivait ainsi à Sœur Gabriel de la Barre déjà en 1804 :

«Oui, ma chère fille, je ne vis que pour cimenter, s'il le fallait, à un grand prix, l'œuvre du Cœur de cet aimable Maître qui me comble de ses faveurs ; si je suis ingrat, il m'aime encore, et je sens dans mon cœur qu'il m'aimera toujours, oui toujours.

Je serais inépuisable si je vous écrivais toute la force de sa grâce sur mon âme, toute l'étendue de sa puissance sur mon fond. Aimez-le donc sans partage et je vous réponds que rien ne vous séparera. Soit qu'on persécute, soit qu'on laisse en repos, soyons enfants de la croix ; que nos sentiments brûlent de désir de l'immolation qu'il exige ou qu'il permet, et tout, oui, tout ira au gré de sa volonté, que je sens et veux sentir jusqu'à la mort, toujours adorable. ¹»

¹ Marie-Joseph Coudrin, « Lettre du P. Coudrin à Sr. Gabriel de la Barre » (Paris, 4 août 1804), LEBP 192 in *Correspondance*, vol 2, Rome 1995, 72.

I. Où comptes-tu, Seigneur sur nous ? La mission SSCC

Nous avons besoin de continuer un Discernement apostolique sur notre Mission. Ce n'est pas seulement parce que nous sommes moins nombreux, mais parce qu'il y a de nouveaux appels et de nouvelles opportunités. Or, ce discernement nous avons à le faire ensemble avec les sœurs et les laïcs, avec les hommes et les femmes de notre monde qui luttent pour un monde plus fraternel et plus juste. Nous mettre donc à l'écoute des pauvres : migrants, personnes âgées, familles, jeunes... Et prendre soin de notre maison commune.

Osons nous interroger sur nos façons de faire :

« sur les formes de pastorale qui ne répondent plus aux besoins d'aujourd'hui ». (**Andine**).

Laissons-nous interpeller par le fait que nous sommes souvent nous-mêmes évangélisés par les personnes que nous rencontrons.

« Cette composante du "**Être évangélisé**" est le défi à relever. La plupart de nos expériences dans la vie de notre charisme et de notre mission ont consisté à 'évangéliser' avec beaucoup de passion et de zèle. Mais parfois nous n'avons pas su reconnaître comment nous avons été évangélisés en retour. Nous n'avons pas assez réfléchi à ce point parce que nous étions trop occupés à évangéliser. Pourtant, nous sommes très rassurés de savoir que nous faisons ce que nous avons été appelés à faire.

Maintenant que nous sommes moins nombreux et que notre étendue géographique est plus vaste, nous nous efforçons davantage de réfléchir à la manière dont nous devons poursuivre la mission. Cette nouvelle réalité nous oblige encore plus à discerner, à réfléchir et à prendre des décisions conscientes qui se concentrent sur la manière dont nous devons nous comprendre 'pour être évangélisés' ». (**USA**)

Et dans notre discernement, essayons de rester ouverts à ce que toi Seigneur faits émerger de nouveau dans ce que nous faisons déjà ou aux nouvelles frontières auxquelles tu nous invites.

« Nous sommes préoccupés et nous considérons comme une priorité d'accorder une plus grande attention au monde des jeunes et, avec eux, à leurs familles, en pensant à les accompagner dans leurs processus de vie, leurs questions et leurs préoccupations les plus concrètes et les plus fondamentales. Nous devons consacrer des personnes et des ressources au service des jeunes. **Nous ne pouvons pas nous contenter d'une pastorale "d'entretien" pour le monde des jeunes.** De nouvelles propositions sont nécessaires pour les accompagner, pour connaître la culture qu'ils partagent, leurs rêves, leurs désirs, leurs préoccupations et leurs conflits. Nous devons offrir le meilleur de notre charisme aux jeunes pour guérir leurs blessures, réparer et permettre la transformation de leurs cœurs, en collaborant à leur discernement vocationnel ». (**Andine**)

« Découvrir ce qui est missionnaire dans le quotidien de nos vies, dans ce qui arrive simplement (les funérailles, les messes...), "Dieu n'est-il pas là aussi"... » (**Chili-Argentine**)

Pour mener à bien ce discernement, « le travail en équipe est essentiel » (**USA**).

II. Prendre soin de l'homme intérieur

Cela **veut dire prendre soin de la relation avec le Seigneur** :

« **Tout part de l'intérieur** : le désir de suivre le Christ, de l'aimer davantage et le goût d'abandonner, le désir d'embrasser le chemin du salut et le goût de rebrousser chemin... il est d'une urgence profonde de prendre soin de son homme intérieur. » (**Afrique**)

Aussi **cultiver une attitude contemplative dans la vie** de tous les jours :

« En ce qui concerne notre devise "Contempler, vivre et proclamer l'amour de Dieu", comment cela fait-il partie de la vie quotidienne de nos sœurs et de nos frères dans la Congrégation et dans le ministère ? S'agit-il seulement d'une aspiration ? La foi doit être vécue. Il y a un appauvrissement lorsque nous perdons le don de voir et de vivre de manière contemplative. Les membres qui ont une pratique contemplative quotidienne sont vraiment bénis. » (**Irlande-Angleterre**)

« Cultiver la vie intérieure permet d'avoir un regard théologal sur le monde. » (**France**)

Il y a aussi un fort désir de trouver davantage le soutien de la communauté pour **cultiver notre vie de foi, notre homme intérieur**.

« Il y a une quasi-unanimité pour considérer que le fait de vivre dans des communautés qui partagent la foi, la vie et la mission anime notre vie intérieure ». (**Ibérique**)

« Faire en sorte que la vie communautaire devienne un lieu de stimulation de la vie intérieure. » (**France**).

« Il est nécessaire de trouver (à nouveau) des moyens communautaires pour s'encourager et se renforcer mutuellement dans le simple effort de croire. Les possibilités offertes sont l'adoration, l'eucharistie communautaire, une vie personnelle et communautaire plus centrée sur la Parole (*Lectio divina*). Il semble qu'il n'y ait pas d'autre moyen pour renouveler la vie de foi que l'écoute attentive de la Parole de Dieu. Les anciens croyaient en l'efficacité de la Parole écoutée et partagée, qui faisait ce qu'elle disait ». (**Allemagne**)

Aidons-nous mutuellement à être des croyants, inspirés non seulement par ces sœurs et frères exemplaires, nos saints et bienheureux, mais aussi par ces hommes et ces femmes qui, jour après jour, se laissent modeler par le Seigneur, même dans leurs luttes et leurs échecs.

« Les articles dans l'INFO portent presque toujours sur des sujets positifs, principalement des histoires de réussite. Certains aimeraient également être informés des problèmes, des difficultés, des pierres d'achoppement et des échecs dans le contexte plus large de la Congrégation. Des figures concrètes sur lesquelles nous pouvons nous appuyer ou qui ont joué un rôle déterminant dans notre vocation et qui ne sont pas nécessairement les 'saints' de la Congrégation. » (**Flandres**)

III. En communauté des frères

- ♦ Des communautés où nous cultivons cette vie intérieure, cette attitude contemplative et où nous nous aidons les uns les autres à devenir des hommes de foi.

« Il semble donc qu'aujourd'hui encore - du moins du point de vue des sphères culturelles occidentales - **le défi consiste simplement à croire**. Il s'agit de s'accrocher à Dieu, de ne pas lâcher prise, et ce dans les ténèbres dans lesquelles nous sommes plongés, tant dans la société humaine mondiale que locale (guerres, faim, changement climatique, migration, etc.), dans l'Église (scandales d'abus, manque de crédibilité, polarisation) et dans la Congrégation (manque de vocations et vieillissement de nombreuses provinces). Il s'agit d'une foi sans embellissements. Croire simplement en l'amour de Dieu, même en présence du mal dans le monde et en nous-mêmes. » **(Allemagne)**

- ♦ Des communautés où les frères célèbrent leur foi, osent partager ce qu'ils sont, ce qu'ils croient, sans avoir peur de se montrer vulnérables.
- ♦ Des communautés où nous nous accueillons les uns les autres dans ce que nous sommes, où nous nous regardons avec bienveillance, où nous apprenons à nous corriger mutuellement :
- ♦ Des communautés où non seulement nous reconnaissons les capacités de chaque frère mais aussi les encourageons pour le bien-être de tous et de la mission.
- ♦ Des communautés qui ouvrent leurs portes pour que les jeunes découvrent notre vie et que les pauvres se sentent chez eux : en définitive,
« retrouver une qualité d'écoute et prendre le temps du dialogue, principalement avec le plus pauvre et avec celle et celui qui souffre. » **(France)**

Une invitation finale

Faisons nôtres les paroles que la Bonne Mère adresse au Fondateur comme des paroles adressées à chacun de nous :

« Le bon Dieu vous a accordé le précieux don de sa présence habituelle, c'est-à-dire qu'en causant, marchant, ou faisant autre chose, sans penser, vous y pensez. Enfin, il est plus en vous que vous-même, si on peut s'exprimer ainsi. Il vaudrait que, pour répondre à cette grâce particulière, vous rentrassiez plusieurs fois le jour (ne fût-ce qu'un moment) dans le fond de votre cœur pour l'y adorer car il y fait son séjour et il s'y plaît, à raison de ce que les fautes que vous pouvez commettre ne sont jamais faites avec une entière délibération².»

Tournons-nous vers les Cœurs de Jésus et de Marie et demandons-leur de nous faire goûter la profondeur de l'amour de Dieu qui se manifeste en eux et de nous pousser à chercher où Dieu veut que nous aimions cette humanité et prenions soin de notre terre en Son Nom.

Pour préparer notre partage

***Quel est l'appel du Seigneur qui résonne
le plus pour moi aujourd'hui ?***

² Henriette Aymer de la Chevalerie, « Billet au Bon Père » (s.l., vers le milieu de l'an 1801), LEBM 32 en *Correspondance*, vol 1, Rome 2008, 76.